

TPALF - CONTINUUM - MOYEN - COMMUNICATION ORALE

Éveil : développement de la conscience phonologique	Paliers	Linguistique			Discursif		Stratégique	L'affect
		Élocution (Voix et prosodie)	Lexique	Morphosyntaxe	Situations de communication	Organisation du discours	Cognitif et métacognitif	Rapport à la langue
<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> reconnait et segmente les mots dans les énoncés reconnait les syllabes simples et plus complexes dans les mots (en les segmentant et en fusionnant) reconnait les mots qui riment discrimine assez bien des phonèmes très distincts (p. ex., [ā], [i], [l], [b]) discrimine assez bien des phonèmes plus rapprochés (p. ex., [ā]/[a]; [f]/[v]; [p]/[b]) discrimine assez bien les consonnes d'un groupe consonantique lorsque les sons sont représentés par deux consonnes dont on entend deux sons (p. ex., <i>bleu; brun</i>) reconnait certains phonèmes du français dans des mots familiers : <ul style="list-style-type: none"> les voyelles [a], [ā], [ɔ], [i], [o], [y], [e], [ē], [ā], [ɔ], [u], [œ], [ē] les consonnes uniques dont on peut allonger les sons [l], [r], [m], [n], [f], [s], [ʃ], [v], [z], [ʒ] les consonnes dont le son est bref [p]/[b], [t]/[d], [k]/[g] les consonnes dans lesquelles on entend deux sons (p. ex., <i>br, tr, gr, br, fr</i>) produit la plupart des phonèmes de la langue française <p>* Certains phonèmes ne font pas partie du répertoire de la langue première ou dominante de l'élève (p. ex., [l] et [r] pour les élèves dont la langue dominante est le mandarin; un hispanophone ne différenciera pas le [v] et le [b], car cette opposition est neutralisée dans sa langue : c'est le même son.)</p>	<p>Palier 1</p> <p>très grand besoin</p> <ul style="list-style-type: none"> appui intensif 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> prononce les mots avec plus ou moins de justesse, ce qui modifie parfois le sens des énoncés ou nuit au sens du message; la prononciation peut être influencée par une autre langue ou par des particularités régionales adopte un débit hésitant et davantage ponctué de courtes pauses pendant les prises de parole dans des situations de communication informelles, spontanées ou préparées 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend le sens de quelques mots liés à des sujets concrets et familiers et à des consignes courantes lorsque l'interlocuteur parle lentement et clairement (p. ex., les routines, les activités quotidiennes) comprend le sens de certaines expressions liées à ses besoins et d'ordre social, soit les actes de parole tels que les salutations, les remerciements, les excuses utilise un vocabulaire de base lié : <ul style="list-style-type: none"> à ses besoins et d'ordre social à la vie quotidienne répète ou utilise des expressions simples liées à ses besoins et d'ordre social (salutations, remerciements, excuses) utilise des mots de sa langue première ou dominante pour communiquer en français 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend les consignes et les explications simples sur un sujet concret et familier lorsque l'interlocuteur parle lentement et clairement produit des énoncés très simples, à l'aide d'énoncés modèles, pour exprimer ses besoins et ses sentiments ainsi que pour réagir quelque peu produit des énoncés comportant des erreurs morphologiques et syntaxiques fréquentes qui nuisent à la clarté du message (p. ex., le genre des noms, les omissions et choix erronés du déterminant, entre autres le possessif et le démonstratif) *Les erreurs peuvent refléter l'influence d'une autre langue 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre une certaine prise de conscience des différentes intentions d'écoute (p. ex. pour comprendre une consigne, pour s'informer) tente d'adopter une position d'écoute (p. ex., regarder son interlocuteur) applique un nombre restreint de conventions de prise de parole pour interagir dans des situations de communication variées (p. ex., les formules de politesse usuelles, les façons de prendre la parole) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> présente ses idées ou ses informations de façon plus ou moins claire et cohérente enchaine très peu ses idées dans des énoncés simples à l'aide de marqueurs de relation réagit quelque peu au message (p. ex., en complétant quelques énoncés à l'oral tels que <i>J'aime... parce que; Je n'aime pas... parce que...</i>) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> a recours à un nombre restreint de stratégies d'écoute (p. ex., prendre une position d'écoute) a recours à un nombre restreint de stratégies de prise de parole (p. ex., utilise une posture et des gestes appropriés) a recours à certaines stratégies interlinguales pour comprendre et produire un message (p. ex., faire des comparaisons entre sa langue première ou dominante et le français, utiliser les mots qui se ressemblent) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre un certain intérêt lors des activités d'écoute dans des situations de communication informelles (p. ex., interactions verbales avec ses camarades de classe) hésite à s'exprimer en français et fait davantage appel à des indices autres que linguistiques pour communiquer (p. ex., expressions du visage, gestes)
	<p>Palier 2</p> <p>grand besoin</p> <ul style="list-style-type: none"> appui soutenu 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> prononce les mots de façon plus juste; la prononciation peut toutefois modifier le sens des énoncés ou nuire au sens du message; elle peut être influencée par une autre langue ou par des particularités régionales adopte un débit parfois hésitant et ponctué de courtes pauses pendant les prises de parole dans des situations de communication informelles, spontanées ou préparées tente d'utiliser quelques expressions courantes et figurées employées dans la francophonie, dont la francophonie ontarienne utilise souvent des mots de sa langue première ou dominante pour communiquer en français 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend le sens de plusieurs mots liés : <ul style="list-style-type: none"> à des sujets concrets et familiers (p. ex., les activités quotidiennes, la famille) comprend le sens de plusieurs expressions liées à ses besoins et d'ordre social, soit les actes de parole tels que les salutations, les remerciements, les excuses ainsi que de quelques expressions courantes et figurées (p. ex., <i>De temps en temps</i>) utilise avec un peu d'aisance un vocabulaire de base lié : <ul style="list-style-type: none"> à ses besoins à la vie quotidienne à ses champs d'intérêt aux notions de temps, d'espace et de quantité tente d'utiliser quelques expressions courantes et figurées employées dans la francophonie, dont la francophonie ontarienne utilise souvent des mots de sa langue première ou dominante pour communiquer en français 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend les consignes, les explications et les descriptions simples sur un sujet concret et familier produit des énoncés simples pour exprimer ses besoins, ses sentiments et ses idées et réagir; la structure de ces énoncés nuit souvent à la clarté du message (p. ex., l'ordre des mots dans la phrase, la position des adjectifs et des verbes) produit des énoncés comportant des erreurs morphologiques et syntaxiques qui nuisent souvent à la clarté du message (p. ex., le genre des noms, les omissions et choix erronés du déterminant, entre autres le possessif et le démonstratif, des erreurs de conjugaison, soit de radicaux et de terminaisons verbales) *Les erreurs peuvent refléter l'influence d'une autre langue 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre de plus en plus une prise de conscience des différentes intentions d'écoute (p. ex., pour comprendre une consigne, pour s'informer) adopte une position d'écoute généralement appropriée à la situation de communication, informelle ou parfois formelle, (p. ex., avoir une attention soutenue) applique quelques conventions de prise de parole pour interagir dans des situations de communication variées (p. ex., les formules de politesse usuelles, les façons de prendre la parole, les tours de parole) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> présente ses idées ou ses informations de façon plus ou moins claire et cohérente en respectant quelque peu le sujet traité, et ce, dans des situations de communication informelles et spontanées enchaine quelque peu ses idées dans des énoncés lorsqu'elle ou il relate un événement ou raconte une histoire, à l'aide de certains des marqueurs de relation les plus usuels (p. ex., <i>et, ou, mais, quand</i>) emploie certains mots de substitution (p. ex., le pronom <i>il</i> ou <i>elle</i>, les déterminants démonstratifs) réagit au message (p. ex., en exprimant ses idées ou ses sentiments) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> a recours à certaines stratégies d'écoute (p. ex., prendre une position d'écoute, utiliser le langage non verbal pour montrer sa compréhension ou son incompréhension) a recours à certaines stratégies de prise de parole (p. ex., utiliser une posture et des gestes appropriés, établir un contact avec son ou ses interlocutrices et ses interlocuteurs) a recours à certaines stratégies interlinguales pour comprendre et produire un message (p. ex., faire des comparaisons entre sa langue première ou dominante et le français, utiliser les congénères et les mots qui se ressemblent) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre de l'intérêt et un certain enthousiasme lors des activités d'écoute et de prise de parole dans des situations de communication informelles (p. ex., interactions verbales avec ses amis en classe) cherche à s'exprimer en français dans des situations de communication informelles aborde avec une certaine confiance les activités de prise de parole spontanée
	<p>Palier 3</p> <p>besoin modéré</p> <ul style="list-style-type: none"> appui occasionnel 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> prononce les mots adéquatement, selon les attentes de la situation de communication, certaines variations de prononciation pouvant persister, sans nuire au sens du message; la prononciation peut être influencée par une autre langue ou par des particularités régionales adopte un débit ponctué de pauses au moment opportun et un volume généralement adéquat pendant les prises de parole dans des situations de communication informelles ou parfois formelles, spontanées ou préparées adopte une intonation plus ou moins expressive parfois appropriée à l'intention de communication (p. ex., question, affirmation, exaspération, joie) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend le sens d'une gamme de mots liés : <ul style="list-style-type: none"> à des sujets concrets et de moins en moins familiers (p. ex., la technologie) à la description de personnes, d'objets, de lieux et d'actions comprend plusieurs mots d'un vocabulaire spécialisé lié aux sujets à l'étude, en se référant à des appuis divers (référentiel, glossaire, dictionnaire en ligne) comprend le sens d'un plus grand nombre d'expressions courantes et figurées employées de la francophonie, dont la francophonie ontarienne utilise avec une certaine précision et aisance un vocabulaire lié : <ul style="list-style-type: none"> à la vie quotidienne à ses champs d'intérêt aux notions de temps, d'espace et de quantité à la possession et à la description et parfois aux sujets à l'étude utilise quelques expressions courantes et figurées employées dans la francophonie, dont la francophonie ontarienne utilise parfois des mots de sa langue première ou dominante pour communiquer en français 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend les consignes, les explications et les descriptions plus détaillées sur un sujet concret et parfois moins familier reconnait un bris de compréhension et tente parfois de le résoudre en posant quelques questions (p. ex., « Je ne comprends pas. Peux-tu répéter? ») produit des énoncés un peu plus longs dans lesquels on retrouve davantage d'informations et de précisions (p. ex., à l'aide d'adjectifs, d'adverbes, de compléments) pour exprimer ses besoins, ses sentiments, ses idées, obtenir des clarifications et réagir; la structure de ces énoncés nuit parfois à la clarté du message (p. ex., la position des adjectifs et des adverbes, la place des pronoms compléments) produit des énoncés comportant des erreurs morphologiques et syntaxiques qui nuisent parfois à la clarté du message (p. ex., le genre des noms, des erreurs de conjugaison, soit de radicaux et de terminaisons verbales, l'oubli de la deuxième partie de la négation) *Les erreurs peuvent refléter l'influence d'une autre langue 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> commence à tenir compte des intentions d'écoute afin de choisir les stratégies appropriées à la situation de communication adopte une position d'écoute et d'ouverture appropriée à la situation de communication, informelle ou parfois formelle (p. ex., avoir une attention soutenue) applique de façon généralement appropriée plusieurs conventions de prise de parole pour interagir dans des situations de communication variées (p. ex., les formules de politesse usuelles, les façons de prendre la parole, les tours de parole, les expressions d'accord et de désaccord) utilise quelquefois des supports technologiques lors de ses prises de parole en temps réel ou différé (p. ex., des supports visuels tels que des images, des supports audios tels que des enregistrements, des supports audiovisuels tels que des vidéos) est quelque peu consciente ou conscient de l'effet que pourraient avoir ses paroles sur les autres (p. ex., en tenant compte des différences socioculturelles) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> présente ses idées ou ses informations de façon plus claire et cohérente en respectant de plus en plus le sujet traité, et ce, dans des situations de communication informelles ou parfois formelles, spontanées ou préparées enchaine généralement ses idées dans des énoncés, lorsqu'elle ou il relate un événement, raconte une histoire ou explique quelque chose à ses interlocutrices et ses interlocuteurs, à l'aide des marqueurs de relation les plus usuels (p. ex., <i>et, ou, mais, parce que, quand, aussi</i>) emploie plusieurs mots de substitution assurant assez bien la reprise et la progression de ses idées (p. ex., différents types de déterminants, de pronoms, des noms ou des groupes nominaux, des synonymes, des termes génériques) emploie les temps verbaux appris en classe de façon plus ou moins appropriée à l'intention de communication (p. ex., le passé composé pour raconter une histoire, le présent de l'indicatif pour décrire un objet, une personne) réagit au message (p. ex., en exprimant ses idées, ses sentiments ou son point de vue) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> a recours à plusieurs stratégies d'écoute (p. ex., prendre une position d'écoute, répéter ou reformuler ce qui a été dit) a recours à plusieurs stratégies de prise de parole (p. ex., établir un contact avec son ou ses interlocutrices et ses interlocuteurs, cibler l'intention du message) a recours à des stratégies interlinguales pour comprendre et produire un message (p. ex., faire des comparaisons entre sa langue première ou dominante et le français, utiliser les congénères et les mots qui se ressemblent) prend parfois conscience de ses erreurs et tente de s'autocorriger (p. ex., se reprendre et préciser sa pensée, remplacer un mot par un autre) prend de plus en plus conscience de ses apprentissages 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre de l'intérêt et un certain enthousiasme lors des activités d'écoute et de prise de parole dans des situations de communication informelles ou parfois formelles (p. ex., courtes présentations orales en classe) s'exprime en français avec une certaine aisance dans des situations de communication informelles ou parfois formelles aborde avec confiance les activités de prise de parole spontanée ou préparée prend parfois des risques dans des situations de prise de parole spontanée ou préparée (p. ex., les expressions, le nouveau vocabulaire, les temps et les modes verbaux) prend un certain plaisir à découvrir des mots et des expressions de la francophonie, dont la francophonie ontarienne est fière ou fier de pouvoir s'exprimer en français
	<p>Palier 4</p> <p>besoin léger</p> <ul style="list-style-type: none"> appui ponctuel 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> prononce les mots adéquatement, selon les attentes de la situation de communication, en respectant certaines liaisons contribuant à la bonne fluidité du message (p. ex., lorsque le déterminant précède un nom commençant par une voyelle; entre l'adjectif et le nom); la prononciation peut être influencée par une autre langue ou par des particularités régionales adopte un débit ponctué de pauses au moment opportun et un volume adéquat pendant les prises de parole dans des situations de communication informelles ou parfois formelles, spontanées ou préparées adopte une intonation de plus en plus expressive et appropriée à l'intention de communication en plaçant l'accent tonique sur la dernière syllabe d'un mot ou d'un groupe de mots 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend le sens d'une gamme plus vaste de mots liés : <ul style="list-style-type: none"> à des sujets concrets, de moins en moins familiers, et parfois abstraits (p. ex., l'espace) à la description de personnes, d'objets, de lieux et d'actions comprend une gamme de mots d'un vocabulaire spécialisé lié aux sujets à l'étude en se référant à des appuis divers (référentiel, glossaire, dictionnaire en ligne) comprend le sens d'un plus grand nombre d'expressions courantes et figurées employées dans la francophonie, dont la francophonie ontarienne utilise avec de plus en plus de précision et d'aisance un vocabulaire de plus en plus riche et varié (par l'emploi de synonymes, d'adjectifs et d'adverbes) lié : <ul style="list-style-type: none"> à la vie quotidienne à ses champs d'intérêt aux notions de temps, d'espace et de quantité à la possession et à la description parfois aux sujets çà l'étude utilise de façon plus habile des expressions courantes et figurées employées dans la francophonie, dont la francophonie ontarienne utilise de moins en moins de mots de sa langue première ou dominante pour communiquer en français 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> comprend les consignes, les explications et les descriptions de plus en plus détaillées sur un sujet concret moins familier reconnait un bris de compréhension et tente de le résoudre en posant des questions pertinentes (p. ex., « Je ne comprends pas ce que cette phrase veut dire. Peux-tu m'aider? ») produit des énoncés plus longs dans lesquels on retrouve davantage d'informations et de précisions (p. ex., à l'aide de compléments, de groupes de mots ou d'énoncés coordonnés ou subordonnés) pour exprimer ses besoins, ses sentiments, ses idées, obtenir des clarifications et réagir; la structure de ces énoncés nuit très peu à la clarté du message (p. ex., la position des adjectifs et des adverbes, la place des pronoms compléments) produit des énoncés comportant des erreurs morphologiques et syntaxiques qui nuisent peu à la clarté du message (p. ex., le genre des noms, des erreurs de conjugaison, soit de radicaux et de terminaisons verbales, l'utilisation de l'auxiliaire être ou avoir, le choix de la préposition) *Les erreurs peuvent encore refléter l'influence d'une autre langue 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> tient davantage compte des intentions d'écoute afin de choisir les stratégies appropriées à la situation de communication adopte une position d'écoute et d'ouverture de plus en plus appropriée à la situation de communication, formelle ou informelle (p. ex., avoir une attention soutenue, démontrer de l'enthousiasme) applique de façon de plus en plus appropriée un plus grand nombre de conventions de prise de parole pour interagir dans des situations de communication variées (p. ex., les formules de politesse usuelles, les façons de prendre la parole, les tours de parole, les expressions d'accord et de désaccord) utilise de plus en plus souvent des supports technologiques lors de ses prises de parole en temps réel ou différé (p. ex., des supports visuels tels que des images, des supports audios tels que des enregistrements, des supports audiovisuels tels que des vidéos) est de plus en plus consciente ou conscient de l'effet que pourraient avoir ses paroles sur les autres (p. ex., en tenant compte des différences socioculturelles) suit assez bien la conversation des interlocutrices et des interlocuteurs de son milieu qui s'expriment avec des accents variés et dans un registre de langue particulier (p. ex., en ce qui a trait au lexique, aux expressions, aux constructions syntaxiques) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> présente ses idées ou ses informations clairement et de façon généralement cohérente en respectant le sujet traité, et ce, dans des situations de communication informelles ou parfois formelles, spontanées ou préparées enchaine généralement bien ses idées dans des énoncés, lorsqu'elle ou il relate un événement, raconte une histoire ou explique quelque chose à ses interlocutrices et ses interlocuteurs, à l'aide des marqueurs de relation les plus usuels (p. ex., <i>mais, parce que, quand, aussi</i>) emploie un plus grand nombre de mots de substitution assurant bien la reprise et la progression de ses idées (p. ex., différents types de déterminants, de pronoms, des noms ou des groupes nominaux, des synonymes, des termes génériques) emploie les temps verbaux appris en classe de façon de plus en plus appropriée à l'intention de communication (p. ex., le passé composé pour raconter une histoire, l'impératif présent pour inciter poliment quelqu'un à faire quelque chose) réagit de plus en plus au message (p. ex., en exprimant ses idées, ses sentiments ou son point de vue) 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> a recours à un plus grand nombre de stratégies d'écoute (p. ex., prendre une position d'écoute, répéter ou reformuler ce qui a été dit, vérifier sa compréhension des propos entendus) a recours à un plus grand nombre de stratégies de prise de parole (p. ex., cibler l'intention du message, accompagner son message de supports visuels ou sonores) a recours à des stratégies interlinguales pour comprendre et produire un message (p. ex., faire des comparaisons entre sa langue première ou dominante et le français, utiliser les congénères et les mots qui se ressemblent, identifier les faux-amis) prend conscience de ses erreurs et tente de s'autocorriger (p. ex., se reprendre et préciser sa pensée par un mot plus juste, remplacer un mot par un autre) prend de plus en plus conscience de ses apprentissages et autoévalue l'efficacité des stratégies d'écoute et de prise de parole mises en place 	<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre de plus en plus d'intérêt et d'enthousiasme lors des activités d'écoute et de prise de parole dans des situations de communication informelles ou parfois formelles s'exprime en français avec plus d'aisance dans des situations de communication informelles ou parfois formelles aborde avec de plus en plus de confiance les activités de prise de parole spontanée ou préparée prend des risques dans des situations de prise de parole spontanée ou préparée (p. ex., les expressions, le nouveau vocabulaire, les temps et les modes verbaux) prend plaisir à découvrir des mots et des expressions de la francophonie, dont la francophonie ontarienne est de plus en plus fière ou fier de s'exprimer en français